

BRASIER EUCHARISTIQUE

Novembre 2005 N°2

Editorial

Enfin ! Charles de Foucauld (1858-1916) est Bienheureux... malgré lui !!! De son vivant, il a toujours recherché la dernière place, l'enfouissement à l'image de la vie cachée de Jésus à Nazareth. Que l'Eglise se prononce en pareille circonstance, c'est parce qu'elle reconnaît l'universalité de sa sainteté. Quelle joie pour nous tous de trouver en sa personne un modèle de vie intérieure et de charité.

L'expression « Jesus Caritas », retrouvé chez lui comme un véritable leitmotiv, doit être comprise comme un être soumis à l'Amour, se consumant jour et nuit devant le brasier eucharistique, devant son Seigneur et son Dieu. « Quelle joie immense, mon Dieu ! Passer plus de quinze heures en ayant rien d'autre à faire que de te regarder et te dire: 'Seigneur je t'aime!' Oh, quelle douce joie ! »

Lui, l'aventurier infatigable, reconnu dans le monde comme un grand géographe, voit sa vie basculer en devenant un aventurier de l'Esprit, recherchant uniquement le nécessaire : Jésus et Jésus seul. Dans l'immense solitude qui l'entourait, il portait le monde dans son ermitage et l'offrait à Dieu. Sa prière faisait le tour de la terre et soutenait la fécondité spirituelle de l'Eglise universelle :

« Les voyages de notre âme vers le bon Dieu sont plus lointains que tous ceux de l'Océan, et tandis que les découvertes des marins sont limitées, comme ce globe, les découvertes de l'âme qui par l'oraison s'élève vers Dieu sont sans limites, car Dieu est infini... Et les découvertes y sont toujours délicieuses, car tout ce qu'on entrevoit de Dieu est divinement beau... Il y a plus de mystère dans le petit Tabernacle que dans le fond des mers et la surface des terres, et il y a plus de beauté que dans la création entière... »

« Dans la maison de Nazareth, entre Marie et Joseph, serré comme un petit frère contre son Frère aîné Jésus, nuit et jour présent dans la Sainte Hostie », Charles intercédait pour le monde. Ne faut-il pas aussi y voir, dans son acte d'adoration, le mystère de la Visitation renouvelé? Lorsque Marie porte Jésus dans son sein en se rendant au

foyer de Zacharie, Jésus sanctifie mystérieusement son cousin Jean dans le sein d'Elizabeth. De la même manière, Charles était certain que la présence de l'Eucharistie au milieu de cette terre musulmane, au milieu de tout groupe humain, a une puissance de sanctification, secrète et comme indépendante de la volonté et de l'attention du groupe. Par cette présence de notre Seigneur toujours exposé dans la Sainte Hostie, les peuples environnants sont merveilleusement sanctifiés...

Père Florian Racine



SOMMAIRE

- Une heure avec Jésus ! (p.2)
- Nouvelle Evangélisation (1/3) (p.3)
- Fête eucharistique du mois (p.4)
- Etincelles bibliques (p.5)
- Adoration et Coeur Eucharistique (p.6)
- Témoignage de la paroisse de Châlon/Saône (p.8)

Question : Est-il préférable de faire une heure d'adoration par semaine ou une heure par mois? M.D. (Tulle)

7 raisons sur l'importance d'une heure d'adoration par semaine

1. Raison biblique : Après avoir donné son corps et son sang à manger et à boire, Jésus invite ses disciples au jardin des Oliviers pour prier avec lui : « *Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec Moi ?* » (Mc 14, 27).

2. Raison théologique : L'Eglise nous rappelle que notre célébration communautaire à la messe doit aller de pair avec notre amour personnel pour le Christ dans l'adoration eucharistique pour que notre amour pour Jésus dans l'Eucharistie soit complet. L'Eglise a toujours encouragé la pratique de l'Heure Sainte.

3. Raison psychologique : Certains déclarent préférer prier chez soi. L'expérience prouve que ceci est difficile à cause du bruit, des distractions ou des dérangements divers. L'Eucharistie est le moyen sublime que Dieu donne, dans la surabondance de son amour, pour s'unir à l'homme. En ces temps-ci, l'Eglise encourage vivement la pratique de l'adoration eucharistique. Il serait dommage de la négliger ! Vouloir rencontrer Dieu en nous, dans un cœur à cœur, sans passer par le face à face de l'adoration, nécessite une purification du moi intérieur et une solide formation, sans quoi l'oraison risque de nous ramener à nous-même et non à Dieu présent en nous. Dans le face à face de l'adoration, le Corps ressuscité de Jésus nous purifie, nous transforme et nous divinise. Contempler l'Hostie nous conduit au cœur à cœur avec Jésus.

4. Raison pratique : Il est plus facile de dégager une heure par semaine qu'une heure par mois dans notre emploi du temps établi sur une base hebdomadaire...

5. Raison ascétique : Quelle que soit la discipline que nous exerçons (physique, intellectuelle ou spirituelle), la régularité s'avère fondamentale. Sans ascèse, il ne peut y avoir de progrès. Aucun progrès spirituel n'est possible sans régularité ni fidélité dans la vertu de la prière. Sans cela, la prière demeure sentimentale : « Je prie quand j'en ai envie, ou plutôt quand j'en ai le temps, après toutes mes activités quotidiennes... » Et Jésus passe après tout le reste ! Souvenons-nous de la parole de Jésus à Marthe : « *Marthe, Marthe, tu te préoccupes de beaucoup de choses, pourtant une seule est nécessaire, Marie a choisi la meilleure part et elle ne lui sera pas enlevée.* » (Lc 10, 41) Marie était assise aux pieds de Jésus et lui donnait toute son attention et tout son cœur. Une heure d'adoration par semaine est le minimum nécessaire pour entrer dans une spiritualité eucharistique authentique, dans l'intimité avec Jésus au Saint Sacrement.

6. Raison spirituelle : Certains refusent de choisir une heure fixe, mais souhaitent venir 'librement', selon leur bon désir. Désir trompeur et fidélité hasardeuse ! L'amour pousse à l'engagement; sinon il ne dépasse pas l'ordre affectif. La liberté s'exerce pleinement lorsqu'elle engage à la fidélité dans l'amour. « *Les véritables adorateurs adoreront le Père en 'esprit et en vérité'* ». (Jn 4, 23)

7. Raison communautaire : Dans le livre de l'Exode (Ex 17, 8-13), lorsque Moïse, soutenu par Aaron et Hur, élevait les mains vers Dieu, le Seigneur donnait la victoire à son peuple. De la même manière, lorsque les paroissiens élèvent à l'unisson leur cœur et leur vie vers Jésus dans l'adoration, Dieu déverse son amour et sa miséricorde sur son Eglise et chasse toutes ténèbres. Par l'adoration perpétuelle, à chaque heure, nous prenons le relais de quelqu'un et nous laissons notre place à quelqu'un d'autre. Chacun est un maillon essentiel pour que la chaîne de prière soit continue et que soit rendu à Jésus 'amour pour amour'. L'adoration n'est pas une forme de piété personnelle, mais une prière communautaire qui « élargit le cœur aux dimensions du monde. » (Jean Paul II)

Père Florian Racine



Envoyez-nous vos questions et suggestions:

Missionnaires du Saint Sacrement

B.P. 12 / 83110 Sanary/Mer

brasier@adoperp.com / www.adoperp.com

Tel - Fax: 04 94 07 74 61

PARTIE I : LA NOUVELLE EVANGÉLISATION

(«Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le Père resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Eglise au début de ce troisième millénaire.» Mgr. D. Rey. Nous présentons dans cette section les différentes parties de cet ouvrage...)

Les Saintes Ecritures disent de Jésus : *'Le monde n'a pas connu le Fils.'* (1 Jn 3,1) *'Il était dans le monde et le monde ne l'a pas reconnu.'* (Jn 1,10) Alors, Jean Baptiste proclame : *'Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas, dont je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales.'* (Jn 1,26) Alors, *'les cieux s'ouvrirent' et 'l'Esprit de Dieu descendit sur lui comme une colombe. Et voici qu'une voix venue des cieux disait : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé.'* (Mt 3, 17)

La seule fois où le Père parle dans l'Evangile, c'est pour dire au monde où se trouve Jésus: *'Celui-ci est mon Fils bien-aimé.'* (Mt 3 17) Voilà l'évangélisation du Père : dire au monde où se trouve Jésus pour que tous aillent à lui.

Où est-il maintenant pour que tous aillent à lui ? Le Pape Jean-Paul II répond à cette question lorsqu'il nous dit où chercher le Christ aujourd'hui : « Au Saint Sacrement » là où « ces douces paroles se réalisent pleinement : *'Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai.'* (Mt 11, 28) » « Où allez-vous ? » demande le Pape à l'humanité. Et lui même de répondre: « Avec cette question dans vos cœurs, j'espère que vous trouvez votre réponse aux pieds de Jésus au Saint Sacrement. »

Avec la même conviction que Pierre qui dit *'A qui irions-nous ?'* (Jn 6, 67), le Pape écrit « agenouillons-nous aujourd'hui devant le Saint Sacrement de l'Autel et renouvelons notre profession de foi dans la présence réelle du Christ ». Jésus dit à Pierre que c'est le Père qui lui a révélé sa vraie identité. La vraie identité de Jésus aujourd'hui se trouve dans l'Eucharistie, *'Je suis le Pain Vivant.'* (Jn 6, 34)

Le Père continue de révéler la vraie identité de son Fils dans l'Eucharistie. *'Le Père qui m'a envoyé me porte témoignage.'* (Jn 8, 18) Puisque le Père veut que le monde entier vienne à son Fils, le Père parle, au cœur de chaque homme, de la présence réelle de Jésus au Saint Sacrement.

C'est ce que Jésus explique dans son discours eucharistique en disant, *'Ils seront tous enseignés par Dieu. Quiconque s'est mis à l'écoute du Père et à son école vient à moi.'* (Jn 6, 45) *'Nul ne peut venir à moi,'* nous dit Jésus, *'si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.'* (Jn 6, 44)

Ainsi, chaque pas vers Jésus au Saint Sacrement trouve son origine dans la grâce du Père. *'C'est mon Père qui me glorifie.'* (Jn 8, 54) *'Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main.'* (Jn 3, 35) *'Tout ce qu'a le Père est à moi.'* (Jn 16, 15) *'Tout ce que me donne le Père viendra à moi.'* (Jn 6, 37)

Le message, le sens et la nature de l'évangélisation du Père sont donc d'attirer toute l'humanité au Cœur de son Fils bien-aimé au Saint Sacrement. *'Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi.'* (Jn 17, 24) *'Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent'* (Jn 5, 17) en amenant toute l'humanité à son Fils dans l'Eucharistie.

Le Pape Jean-Paul II nous demande de prier ensemble « pour la nouvelle évangélisation dont a besoin le monde entier. » Il explique « nouvelle par la référence explicite et profonde à l'Eucharistie comme centre et racine de la vie chrétienne » car « l'Eucharistie est véritablement 'la source et le sommet de toute évangélisation', elle est l'horizon et le but de toute la proclamation de l'Évangile du Christ. »

Voilà pourquoi le Saint-Père enseigne que « Jésus lui-même est la Bonne Nouvelle qui tend à éveiller dans le cœur de l'homme l'attachement personnel à Jésus-Christ, Sauveur et Seigneur. » Venir dans la prière en présence de Jésus pour développer une relation intime avec lui comme Seigneur et Sauveur s'appelle l'adoration eucharistique. Le Pape confirme que « nous sommes tous appelés à grandir spirituellement dans l'union intime avec le Christ qui appelle chacun de nous par son nom. » (à suivre...)

HERITAGE

Fête du Christ-Roi
22 Novembre 1993

Cher Père Thomas,

J'ai vu un film dans l'avion qui me rappelle la fête que nous célébrons aujourd'hui. As-tu vu 'Un prince à New York' ? Eddie Murphy joue le rôle d'un prince africain. Toutes les femmes de son royaume veulent se marier avec lui à cause de sa richesse. Mais lui veut en trouver une qui l'aime pour lui-même et non pour son royaume. Alors il part aux États-Unis sans dévoiler son identité de prince. Il s'habille simplement pour que personne ne voie sa richesse. Il choisit un travail dans un McDonald et vit dans l'endroit le plus pauvre de Harlem, à New York.

Pour trouver le vrai amour, il devient très pauvre. Malgré un extérieur simple et humble, il trouve une jolie jeune femme. Elle l'apprécie et lui de même. Ils sortent ensemble et tombent amoureux. Elle accepta sa demande en mariage et fut frappée de savoir qu'il était vraiment un roi dans son pays. Par son mariage, elle devint reine et la femme la plus riche du monde.

Quelle belle histoire ! Mais sais-tu quoi, Thomas ? Ça n'est pas une fantaisie, mais une réalité grâce à l'histoire d'amour de Jésus au Saint Sacrement. Il est le Roi, cherchant à être aimé pour lui-même. Au Saint Sacrement, il se revêt simplement, sans ses robes royales de gloire. Il vient humblement à nous dans *'le pain vivant descendu du ciel.'* (Jn 6, 51) Son désir d'être aimé pour lui-même est si profond qu'il apparaît plus pauvre que l'homme sur terre.

Pourtant, il est Roi, avec un cœur romantique méritant tout notre amour pour tout ce qu'il a fait pour notre salut. Voici ce qu'est l'adoration perpétuelle : proclamer Jésus Roi en lui donnant l'honneur et la gloire qui reviennent à son nom. Par l'adoration perpétuelle, une paroisse donne au Roi tout l'amour qu'il mérite vraiment. C'est pourquoi la liturgie d'aujourd'hui commence par cette prière : *'Il est digne l'Agneau immolé de recevoir l'honneur, la gloire et la louange.'* (Ap 5, 12)

L'adoration perpétuelle est l'histoire d'amour divin entre Dieu et les hommes. C'est dire oui à sa proposition de mariage. Tout ce qu'il désire est notre amour. *'Car c'est l'amour que je cherche, non le sacrifice.'* (Os 6, 6) Alors, il nous surprendra avec l'héritage de son royaume !

Fraternellement, dans son amour eucharistique

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication

Florian Racine

Rédacteur en chef

Jean Marc Lopez

Rédacteurs

Sœur Beata Véronique, Louis Grégoire

Routage : CL Routage

Commission paritaire en cours

Imprimerie: Navarro-Toulon

Le magazine est édité par l'Association

« Les Missionnaires du Saint-Sacrement »

B.P. 12, 83110 Sanary

Tél / Fax : 04 94 07 74 61

Email: brasier@adoperp.com; Site : www.adoperp.com

PIEDS NOIRS
D'HER ET D'AUJOURD'HUI
Le Magazine culturel et de loisirs des français
d'Afrique du Nord et de leurs Amis

130 Avenue de Palavas
34070 Montpellier
Tel: 04 67 99 59 58

Abonnement

6 mois: 25

1 an: 46

« Qui regarde vers lui resplendira
sans ombre ni trouble au visage »
Psaume 33



« Il est l'heure d'aimer Dieu »¹

Nous expérimentons jour après jour la fidélité de Dieu et la folie de son amour pour chacun d'entre nous. Parfois nous pouvons nous demander comment répondre à cet amour ? C'est peut-être tout simplement dans cette heure d'adoration eucharistique où nous prenons le temps de l'aimer et de recevoir son amour, ce temps gratuit que nous lui offrons.

Mais parfois, nous sommes face à cette difficulté de prier un Dieu invisible. C'est pour cela que nous avons besoin d'écouter la Parole de Dieu, pour mieux le connaître, pour nourrir notre foi, nous mettre en sa présence, pour découvrir la volonté du Seigneur sur nous et la mettre en pratique. Et pour ne pas l'entendre nous dire : « Pourquoi m'appellez-vous 'Seigneur, Seigneur', et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Lc 6, 46).

A travers toute la Bible, le thème de l'adoration est présent et prend progressivement tout son sens dans le Nouveau Testament où nous sommes invités à adorer Dieu en esprit et en vérité. Quelques grandes figures nous montrent des attitudes d'adoration et comment adorer.

Aujourd'hui nous regarderons le premier geste d'adoration révélé à travers Caïn et Abel. Dans le livre de la Genèse, nous lisons : « Le temps passa et il advint que Caïn présenta des produits du sol en offrande à Yahvé, et qu'Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau, et même de leur graisse. Or Yahvé agréa Abel et son offrande. Mais il n'agréa pas Caïn et son offrande, et Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu » (Gn 4, 3-5).

Ce passage mystérieux peut nous éclairer sur notre adoration. Pourquoi le Seigneur n'agréa-t-il pas l'offrande de Caïn ? Caïn adore Dieu, mais il a un œil sur son frère, son cœur n'est pas entièrement à Dieu. Dieu regarde d'abord la personne et non l'offrande. Il regarde le cœur².

L'adoration nous met dans la vérité et nous sommes tout entiers tournés vers Lui sans nous regarder et sans regarder les autres. Il s'agit de rendre à Dieu ce qui revient à Dieu, c'est-à-dire de l'adorer³. Cela implique « d'adorer Dieu comme le Seigneur de tout ce qui existe ; de lui rendre le culte qui lui est dû de façon individuelle et communautaire ; de le prier par la louange, l'action de grâce et la supplication ; de lui offrir des sacrifices, avant tout le sacrifice spirituel de notre vie, uni au sacrifice parfait du Christ »⁴.

Nous pouvons relire aussi la parabole du pharisien et du publicain : « Ce dernier descendit chez lui justifié, l'autre non. » (Lc 18, 9-14).

Lorsque nous venons adorer Jésus au Saint Sacrement, nous nous présentons à lui tel que nous sommes, en vérité ! Sa présence nous libère, nous guérit et nous établit dans la vérité. Nous pouvons alors ordonner notre vie dans la lumière de Dieu et nous laisser pacifier. Si nous sommes vrais face à Dieu, cela rejaille sur notre comportement vis-à-vis de nos frères. Oui, il est l'heure d'aimer Dieu de tout notre cœur ! Oui, « l'heure la mieux employée de notre vie est celle où nous aimons Jésus le plus... »⁵

Soeur Beata Véronique

1. Charles de Foucauld, « La dernière place ». Retraite spirituelle à Nazareth, p.153.

2. 1 Samuel 16, 7: Mais Yahvé dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni la hauteur de sa taille, car je l'ai écarté. Les vues de Dieu ne sont pas comme les vues de l'homme, car l'homme regarde à l'apparence, mais Yahvé regarde au cœur. »

3. Mt 4, 10 : « Adore le Seigneur ton Dieu, à lui seul tu rendras un culte ».

4. Abrégé du catéchisme de l'Eglise catholique, n°443.



Regard et Transparence de Dieu !

L'expérience de l'adoration a ceci de particulier : elle nous entraîne dans un type de relations qui ne relèvent plus de l'ordre social. Nous sortons de la sphère horizontale pour s'adresser à une Personne vivante, marquée par la divinité. En fait, nous nous adressons à Dieu, à Jésus dont la chair glorifiée est exposée à nos yeux sous la forme d'une petite hostie.

Il s'agit d'un *regard*. Je regarde et je suis regardé pour ce que je suis. C'est tout à fait différent des rapports que nous entretenons entre nous. Nous sommes accueillis par Quelqu'un qui nous dépasse et nous transcende, par cet Etre qui nous invite à devenir ce que nous sommes, sans aucune nécessité de paraître ou de fuir. La confiance règne. L'authenticité de la relation provoque l'ouverture, la rentrée en soi se fait « sans ombre ni trouble au visage » (Ps 34, 6).

Au tabernacle ou à l'ostensoir, Dieu nous reçoit, Père prodigue heureux de retrouver l'enfant qu'Il a créé, Fils dont le propre est de pardonner. Ainsi sommes-nous consolés par l'Esprit qui pacifie et régénère. A l'image de la Vierge Marie, première adoratrice de la Trinité, nous nous tenons devant cette Présence comblante et fortifiante. En retrouvant notre identité première, qui est celle d'aimer, marquant notre condition humaine de toute éternité, nous sommes redevables en tout à Celui qui fait de nous des vivants.

Le Seigneur comprend toutes nos situations de vie. Nous n'avons rien à Lui communiquer car « Il sait ce dont nous avons besoin, avant même que nous le Lui demandions » (Mt 6, 8). Or si l'entrée en silence se fait tout naturellement, il arrive souvent que nous exprimions intérieurement ce que nous vivons, ce que nous ressentons. Dans un premier temps, nous avons besoin de ce type de dialogue discursif ou affectif pour, dans un deuxième temps, mieux plonger dans cette absence de paroles ou de sentiments

inhérente à la contemplation. Dieu ne fait qu'aimer, c'est sa nature même, et nous Lui rendons amour pour Amour puisque nous sommes créés à son image et à sa ressemblance.

Dieu n'a pas besoin de notre adoration; c'est nous qui avons besoin de L'adorer. Le Fils est le *seul* à adorer parfaitement le Père. Il en a les perfections et les mérites, Lui qui a tout souffert et tout enduré. A sa suite, nous sommes invités à entrer dans le mouvement de *son* adoration et cela est rendu possible par l'Esprit-Saint. Cet Esprit nous tient les uns et les autres en communion d'Eglise, dans ce magnifique Corps mystique dont nous sommes les membres.

Notre propre corps est uni à son Corps; notre cœur au sien. Nous sommes tous, vivants et morts, soudés ensemble dans ce mystère de purification qui nous mène de la terre au ciel. Le Seigneur désire plus que tout nous voir réunis avec Lui. Il espère tant que nous entrions dans le mouvement de fraternité universelle, que nous nous reconnaissons faibles et pécheurs, dépendants de sa Personne, car « en dehors de Lui, nous ne pouvons rien faire » (Jn 15,5) . Il nous fait exister de par son Existence même puisque « en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Ac 17,28).

En ce mois de novembre, l'Eglise honore Charles de Foucauld comme un modèle de vie intérieure. Dans sa lettre du 28 novembre 1916 à la prieure des clarisses de Nazareth réfugiées à Malte, Foucauld disait ceci : « Dans la barque ballottée par les flots, on se tourne vers le Divin Maître, et on supplie celui qui d'un mot peut donner la victoire et faire renaître pour longtemps un grand calme. On tend les bras vers le ciel, comme Moïse pendant le combat des siens, et là où l'homme est impuissant, on prie celui qui peut tout. Devant le Saint-Sacrement, on se sent si bien en présence de l'Etre, alors que tout le créé paraît, avec tant d'évidence, toucher au néant ! ».

Ces paroles de sagesse sont à méditer car, au Sahara, cet ermite avait tout compris : prier pour soi et pour les autres, ne vivre que dans l'Amour. En nous faisant adorateurs pour mieux réaliser notre vocation de chrétiens, nous voulons imiter le Christ qui passait des heures, jour et nuit, à implorer son Père pour le salut du monde. Fixons notre regard sur l'Unique, le Ressuscité, Celui qui aime.

Louis Grégoire





Ref CD1: Adoration Perpétuelle Eucharistique: une relation personnelle avec Jésus. 42 min. 5



Ref CD2: Homélies sur l'adoration, Organisation et structure. 48 min. 5



Ref CD3 : Les cinq plaies: Grâces provenant du Cœur blessé de Jésus au Saint Sacrement. 29 min. 5



Ref CD4 : Apocalypse: 'Ils l'ont (Satan) vaincu par le Sang de l'Agneau (Adoration du Saint Sacrement)' 36 min. 5

Ref CD5 : NE1 comprend les 4 premières parties ("La nouvelle évangélisation", "la mission de l'Eglise", "la communauté paroissiale", "Le message du Pape aux jeunes") 51 min. 5



Ref CD6 : NE2 comprend les 3 dernières parties ("Il est heureux que nous soyons ici", "Digne est l'Agneau", "Toutes choses nouvelles") 40 min. 5



Ref CD10 : Les Cinq Grâces de l'adoration eucharistique. 50 min. 5



Ref CD11 : Jeunes et l'Eucharistie. 31 min. 5



Ref CD12 : Adorer Jésus avec Marie... 37 min. 5

Abonnement et Bon de Commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Le Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 12 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don

Total =+.....+..... =

Nom, Prénom:

Adresse:

C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			4
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.

Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.

Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**

L'Adoration Perpétuelle à Châlon/Saône

Bâtir une civilisation de l'amour

Coordonatrice
Sophie Drouot
0385479207

Saint Just de Bretenières disait : « Regarder une hostie consacrée, entendre son divin appel qui invite à la conquête lointaine des âmes, et reculer. Est-ce possible ? » Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus écrivait : « Mon ciel est de rester en présence de Jésus. » Voilà toute l'adoration : rester et demeurer avec Dieu devant le Saint Sacrement, et là où nous nous trouvons dans la journée. *Demeurer*, terme si cher à l'évangéliste Jean. Sur notre paroisse, il nous est apparu impératif, que le plus grand nombre goûte la présence eucharistique du Christ. Les fruits sont d'abord la paix, la tranquillité pour celui qui vient adorer. Ensuite le zèle missionnaire, lorsqu'on a "goûté" Dieu, on veut le faire partager, partager cette paix du cœur. Cela engendre la compassion d'aller vers l'autre qui vit peut-être un grand trouble. Tout ceci dans le but de bâtir une civilisation de l'amour que Jean Paul II a si souvent prêchée. Père Christophe Hadevis

« Lorsque je me suis inscrite, il y a deux ans, pour un temps d'adoration, je me demandais comment j'allais pouvoir rester une heure « sans bouger » ! Et puis, peu à peu, j'ai pris conscience que j'y rencontrais le Christ, que je vivais un temps d'intimité avec Lui. Je n'ai rien à « faire » sinon m'abandonner à Lui avec toute ma fragilité, me laisser aimer telle que je suis, accepter les moments de vide, de sécheresse, car je sais que, là aussi, Il est présent, Il m'aime, Il me guérit et me fait avancer sur le chemin qui mène à Lui. » Madeleine

« Un jeudi du mois d'août, dix-neuf heures... C'est mon temps d'adoration qui débute. Dans le silence, j'essaie de me concentrer. Des images de la semaine défilent. J'en profite pour repérer celles qui m'ont éloigné de Dieu, d'autres plus anciennes surgissent aussi. Je m'excuse de toutes ces fautes. A ce moment, j'entends dans mon cœur une voix : « Tu t'excuses, tu te donnes l'absolution, mais m'as-tu demandé si j'étais d'accord ? » Là, j'ai compris : je n'avais pas reçu le sacrement de réconciliation depuis plus de trente ans. Je n'ai eu de réel pardon et d'apaisement que quelques jours plus tard lorsque j'ai rencontré Jésus dans ce beau sacrement administré par un prêtre. » Gilles.

« Jésus me voici devant Toi... Tout doucement dans le silence... Entrer dans la chapelle, poser un genou à terre, s'incliner lentement pour bien marquer le respect dû au Maître, la ferveur dans la soumission... S'installer sur un tabouret devant le tabernacle, et ... laisser errer son regard sur le décor, lire les intentions de prières, revenir sur le bouquet de fleurs pour se perdre dans l'association des couleurs, puis ... Oh, pardon ! Seigneur ! j'ai oublié d'être présente à Toi. Pardon, je n'ai pas su, aujourd'hui me réjouir de la certitude de Ton sourire accompagnant ma venue. Seigneur, Toi qui ne détournes jamais le regard d'infinie tendresse que Tu poses sur moi, aide-moi, apprends-moi à rester le plus longtemps possible dans la contemplation de l'amour que Tu me donnes. S'il Te plaît, Seigneur. » Josiane.



« Pourquoi adorer ? Pour laisser Jésus changer mon regard sur les personnes et les événements. Dans une situation bloquée, où le courant ne passe plus, j'ai pu éviter de rejeter la faute uniquement sur mes élèves et me mettre en route pour rechercher sous le regard du Seigneur, leurs biens véritables et non mon intérêt. » Paul.

Il y a quelques mois, je me trouvais en compagnie de Mgr Henri Teissier, archevêque d'Alger, à Tibbérine, dans ce monastère cistercien où sept moines kidnappés par des groupes islamistes ont été massacrés. C'était en 1996. Deux mois après, on retrouvait leurs têtes suspendues aux branches d'un arbre, à quelques kilomètres de là. Au cours de mon voyage et en visitant le monastère de Tibbérine, j'ai reçu la confidence d'un prêtre qui a bien connu les moines assassinés. Il se trouvait lui-même là, la nuit du rapt, dans le monastère et a pu échapper miraculeusement à leur enlèvement. Ce prêtre me disait : « Tous les moines s'attendaient à cette issue. Ils s'y préparaient spirituellement. Sans savoir ni l'heure, ni le jour. Au fil des mois, la communauté avait gagné en communion, en fraternité, en ferveur. Elle était devenue « plus eucharistique » ajoutait-il. Et il se rappelait, le soir de leur disparition, après l'office des Complies. Plusieurs d'entre eux étaient agenouillés, dans le silence de la nuit, devant le tabernacle. Tout témoignage, fut-il celui de martyr de sang, commence à genoux. (Mgr Dominique Rey, « Eglise Fréjus-Toulon »)